

AMÉLIORER L'ACCÈS À L'EAU ET À L'ALIMENTATION

UN INVESTISSEMENT POUR MIEUX GÉRER LE STRESS THERMIQUE ET OPTIMISER LA PRODUCTION.

**L'ACCÈS À L'EAU ET À L'ALIMENTATION :
UNE DES 5 LIBERTÉS DU BIEN-ÊTRE**



Des vaches sans compétition à l'aube.

Faciliter l'accès aux ressources (alimentation et abreuvement) limite la compétition au sein du troupeau et donc le stress, et favorise la production laitière. Ces accès sont encore plus importants en périodes de stress thermique.

Lors des épisodes de fortes chaleurs, l'eau d'abreuvement contribue à la thermorégulation et les consommations augmentent fortement. La chaleur modifie aussi le rythme d'activité des vaches : elles réduisent leur présence à l'aube l'après-midi et se rattrapent partiellement en fin de journée quand la température baisse. Ces situations sont sources de concurrence accrue si la place à l'aube ou les accès à l'abreuvement ne sont pas suffisants. On peut alors observer une dégradation de la production (volume, TB/TP), des attroupements et des interactions négatives entre animaux.

Augmenter l'accès à l'eau et à l'alimentation en période de stress thermique est important, notamment si les vaches doivent être maintenues en bâtiment pour éviter les fortes chaleurs au pâturage. L'accès à l'eau doit être aussi facilité au pâturage.

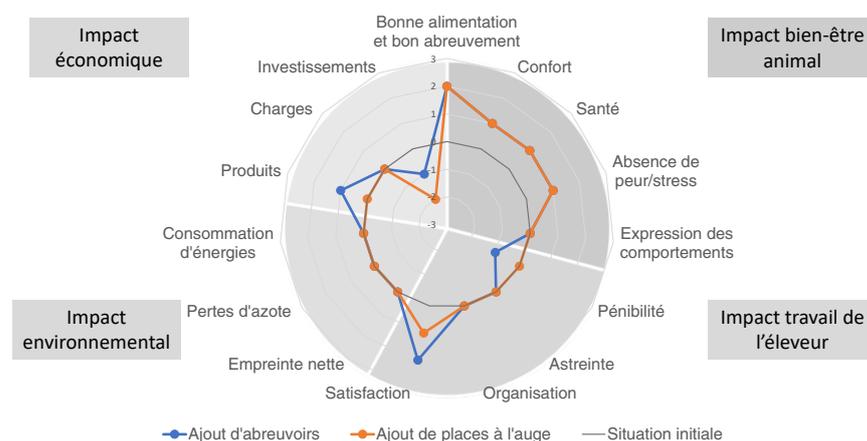
LES SOLUTIONS

Plusieurs solutions complètent l'aménagement du bâtiment pour diminuer l'impact du stress thermique : augmenter l'accès à l'abreuvement ou à l'aube, mais aussi fractionner l'alimentation ou s'assurer de sa disponibilité en permanence.

Augmenter la place à l'aube et l'accès à l'abreuvement sera profitable y compris en dehors des périodes de stress thermique.

Des attroupements bloquant l'accès à l'eau et la circulation sont des indicateurs qui doivent alerter sur la nécessité de revoir les conditions d'abreuvement au sein du bâtiment. Un accès facilité à l'aube favorise l'ingestion et donc la production laitière pour diminuer l'impact du stress thermique.

Evaluation multicritères de l'amélioration de l'accès à l'aube et à l'abreuvement



Le niveau d'investissement pour des places à l'aube supplémentaires sera variable selon les aménagements et le bâtiment.

Améliorer l'abreuvement



Un grand bac complémentaire pour l'été



Des passages larges entre les couloirs de logettes pour accéder à l'abreuvoir sans pénaliser la circulation



Un abreuvoir à la place d'une logette en cas de passages étroits

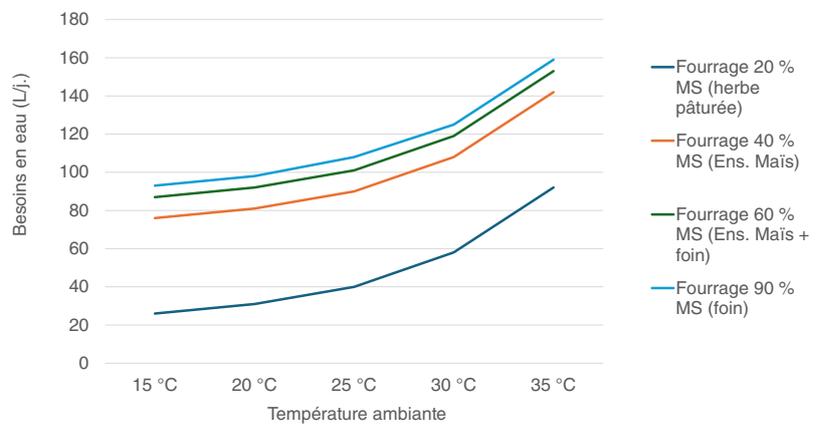
Théo, 120 vaches.

« Tous les abreuvoirs ont été changés et un a été ajouté afin d'avoir 8-10 cm par vache. Maintenant, la distribution des points d'eau est plus homogène ce qui permet d'avoir également une meilleure répartition des vaches dans le bâtiment. Avoir de l'eau propre pour que les animaux boivent bien est très important pour nous. Les abreuvoirs sont nettoyés tous les 2 jours, voir tous les jours. »

Bertrand, 75 vaches.

« Des abreuvoirs ont été ajoutés au pâturage pour que les animaux aient un accès à de l'eau à moins de 50 m dans chaque parcelle. Avant, l'eau était amenée directement au champ. Cela prenait 2h par jour en comptant le temps de remplissage de la tonne à eau. C'est donc un gain de temps non négligeable et un confort de travail. (...) Je pense que les vaches boivent plus maintenant, avoir un bon débit d'eau a aussi toute son importance. »

Besoins journalier en eau (L/j.) d'une vache laitière de 650 kg pour une production de 30 kg de lait par jour



(d'après l'outil de calcul INRA 2018 : <https://idele.fr/calculateur-eau-dabreuvement>)

POINTS CLÉS

En bâtiment, faciliter l'accès à l'abreuvement

- Une longueur d'abreuvement minimal de 6 cm par vache l'hiver mais avec possibilité de 10 cm par vache en périodes chaudes
- Hauteur 70 à 75 cm, pour faciliter l'accès à l'eau et limiter le salissement
- Pas plus de 20 m entre deux points d'eau
- Un débit de 15 à 20 l/min. En cas de débit insuffisant, multiplier les points d'abreuvement et/ou installer en amont de la distribution une réserve tampon avec un surpresseur.
- Une hauteur d'eau de 7cm minimum, en réglant le flotteur bas, et en vérifiant les débits et les réserves d'eau.
- Plus de 3,60 m d'espace latéral pour fluidifier l'accès et faciliter la circulation autour des abreuvoirs.
- Des routines de nettoyage pour maintenir l'eau propre.

Ne pas oublier l'abreuvement au pâturage

Les besoins en eau des bovins laitiers sont importants, y compris lorsque l'alimentation est principalement basée sur le pâturage.

La distance à parcourir pour atteindre les abreuvoirs est un éléments clé : plus elle est importante, moins l'accès sera facile et fréquent. Lors de l'abreuvement, les vaches adoptent un comportement grégaire : les animaux ont tendance à se regrouper, à piétiner et l'accès à l'eau peut être compliqué, notamment pour certains animaux dominés. Dans l'idéal, prévoir un abreuvoir accessible à moins de 200 m quelque soit le point de la pâture.

Améliorer l'accès à l'auge



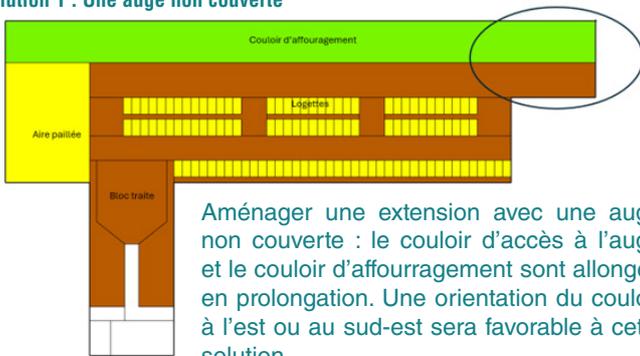
Démonter une partie des cornadis et les remplacer par des barres d'auge, pour faciliter l'accès

Prévoir un accès à l'auge suffisant pour tous les animaux

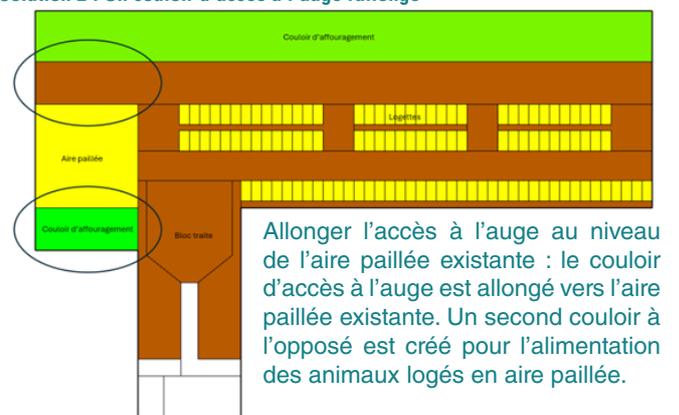
- 1 place par vache : minimum 60 cm/vache (sans cornadis) à 75 cm/vache (cornadis).
- Alimentation disponible à volonté : pas de fond d'auge visible, même partiellement.
- En cas d'accès limité à l'auge, affourager avant la traite et/ou fractionner la distribution.
- Repousser le fourrage dès que nécessaire.

Envisager une extension de la longueur d'auge : quelques exemples non exhaustifs

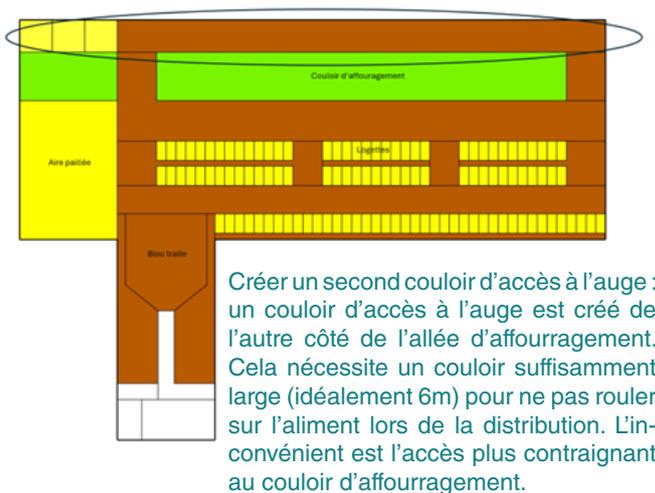
Solution 1 : Une auge non couverte



Solution 2 : Un couloir d'accès à l'auge rallongé



Solution 3 : Un 2^{ème} couloir d'accès à l'auge





Des accès à l'auge et à l'abreuvement complémentaires au bâtiment.



Un abreuvoir positionné à l'extérieur mais accessible de l'intérieur.

Julien, salarié dans un élevage de 120 vaches.

« Avec l'ajout d'un abreuvoir, la distribution des points d'eau est plus homogène et j'observe une meilleure répartition des vaches dans le bâtiment. »

POUR ALLER PLUS LOIN :

- [Guide abreuvement \(idele.fr\)](#)
- [Calculateur eau d'abreuvement \(idele.fr\)](#)
- [Ressources RMT Batice](#)

Améliorer l'accès des animaux aux zones d'abreuvement et d'alimentation est une pratique bénéfique au quotidien, pour limiter les situations de compétition et garantir le bon accès de tous aux ressources.

C'est aussi un moyen efficace pour réduire le stress thermique.

POINTS D'INTÉRÊT

- Réduire les phénomènes de compétition : meilleure expression des comportements dans les troupeaux.
- Optimiser la production et l'ingestion quelles que soient les conditions.
- Pour l'abreuvement, des solutions simples existent, sans trop d'investissement, à adapter à chaque contexte.
- Limiter les perturbations métaboliques (moindre variation du pH ruminal).
- En situation tendue, il peut aussi être possible de changer ses pratiques : distribution en décalé.
- L'augmentation des zones d'alimentation peut s'accompagner d'une augmentation des surfaces d'aire de vie, favorisant l'expression des comportements d'exercice.

POINTS DE VIGILANCE

- Température de l'eau recommandée entre 8 et 14°C.
- Veiller à la qualité de l'eau qui doit être propre. L'eau de pluie non filtrée et non traitée n'est pas conseillée pour l'abreuvement des vaches laitières.
- Éviter l'eau stagnante dans de grands réservoirs, moins bien consommée.
- Privilégier les équipements faciles à vidanger et à nettoyer.
- Faciliter l'accès aux abreuvoirs pour éviter les attroupements.
- Réfléchir au nettoyage de la zone d'accès à l'abreuvoir : sans entretien régulier réalisé, les contaminations par la dermatite digitée sont facilitées.
- En cas d'extension de l'auge : contraintes d'urbanisme, distances d'implantation.
- L'extension de l'auge peut engendrer des investissements importants.
- L'augmentation des surfaces d'aire de vie s'accompagne d'une augmentation des émissions d'ammoniac.

CONTACT :

Barthélémy MALGOYRE (Idele) :
barthelemy.malgoyre@idele.fr

CO-AUTEURS :

Béatrice MOUNAIX, Louise BOISGONTIER,
Bertrand FAGOO, Tanguy MOREL (Idele)